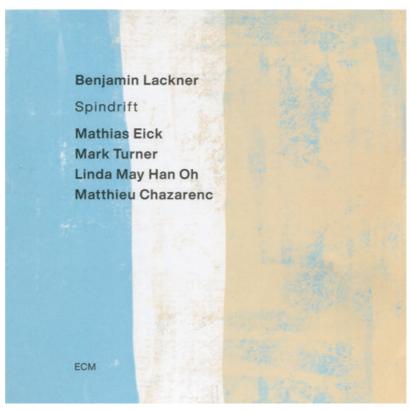
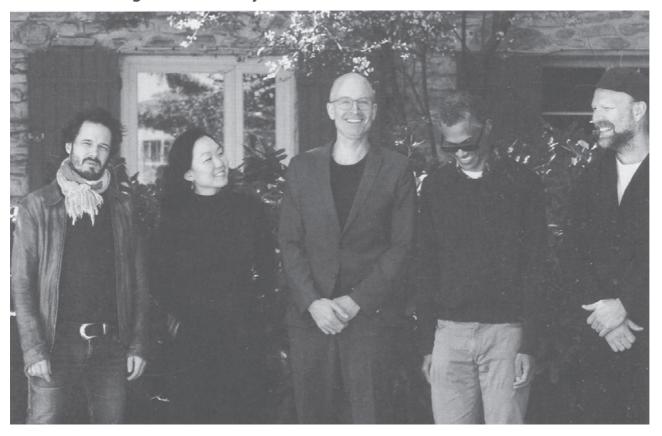
A 5 2 NOVEMBRE 2 0 2 5 VIVA LA MUSICA R

mensuel de l'amr et du sud des alpes (club de jazz et autres musiques improvisées) 10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch



Doucement, à petits pas — ils n'ont pas mis leurs casques à vélo, ce qui, comme les casquettes à longues visières, est strictement interdit chez moi, et je les soupçonne d'en porter quand ils sont hors de ma vue — à petits pas donc, avenants et charitables, ils m'emmènent, formant un étrange cortège d'Orphée, tout de douceur mélancolique, vers un pays de brume et d'oubli agissant comme un onquent, moi qui n'ai plus de ressort contre les aspérités de la vie.

Nous voici à présent fort engagés à l'intérieur de ces terres, et, subrepticement mes compagnons se sont transformés en oiseaux chanteurs et la brume décline ses trésors cachés telle une nouvelle aurore montée de la terre. Saxophone et trompette y œuvrent conjointement, le piano égrène ses notes de rosée matinale, une jeune beauté de l'Orient tient ferme l'axe du monde. Il y a aussi une sorte de cowboy de la France qui joue des tambours et des cymbales sans une once de fracas ni de vulgarité. Où suis-je?



4 5 2

N O V E M B R E 2 0 2 5

VIVA® LA® MUSIGA®



dessin de louise bonnet pour le disque de roger loponte, je me souviens, en 1996



en couverture et ci-dessus, Dominic Egli, qui jouera au Sud des Alpes le vendredi 7 novembre avec Plurism; photographies de Nicolas Masson

VIVA LA MUSICA mensuel d'information de l'AMR, associAtion pour l'encourageMent de la musique impRovisée comité de rédaction: céline bilardo et martin wisard vivalamusica@amr-geneve.ch / AMR, 10, rue des alpes,1201 genève tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39 / www.amr-geneve.ch publicité: tarif sur demande / graph: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch imprimerie du moléson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants sur papier recyclo set blanc recycling FSC 80g/mz ISSN 1422-3651

UN AUTOMNE BIEN LANCÉ

Quelle belle soirée que celle du 24 septembre à l'Alhambra! La présentation en avant-première du film *AMR Jazz Power* a rassemblé un large public venu célébrer l'histoire et l'énergie de notre association et assister à la belle performance de groupe We don't care about... La soirée fut à la fois émouvante et inspirante. Pour celles et ceux qui n'ont pas pu y assister, d'autres projections seront annoncées prochainement. Il est également possible de soutenir le film: toutes les informations se trouvent à la page suivante.

Nous avons aussi le plaisir d'accueillir Sara Goodman, qui rejoint l'administration de l'AMR et prendra en charge la production. Nous lui souhaitons la bienvenue! Son arrivée vient renforcer une équipe déjà bien engagée dans la préparation des nombreux projets.

Et même si l'automne s'installe, que les températures baissent et que la lumière se fait plus rare, l'AMR reste pleine de soleil. Les concerts battent leur plein, l'école vibre d'une belle énergie, et en coulisses, les réflexions et les initiatives sont légion.

Pensez également à régler votre cotisation et à inviter vos ami·es à devenir membres. C'est grâce à votre soutien et à votre engagement que l'AMR continue d'être ce lieu vivant, collectif et inspirant.

Nous avons enfin une pensée émue pour Roger Loponte, qui nous a quitté·es récemment. Vous trouverez plus loin dans ce journal une page en son hommage.

maurizio et grégoire

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons, à l'heure où nous mettons sous presse, le décès d'Andres Jimenez. Nous adressons à sa famille, à ses proches, à toutes celles et à tous ceux qui le connaissaient nos sincères condoléances, le comité de rédaction du viva

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encourageMent de la musique impRovisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, l'AMR aux Cropettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

AMR JAZZ POWER, LE 24 SEPTEMBRE À L'ALHAMBRA



JE ME SOUVIENS DE ROGER LOPONTE par sandro rossetti et aloys lolo



et on se souvient de l'agrandissement du centre musical de l'AMR, (et donc de l'impasse mingus!), du théâtre du loup, de la bibliothèque de saint-jean, du pavillon des masques sur la plaine de plainpalais, du pavillon bleu du meg et des grottes, de la scène de la coquille acoustique (désormais ella fitzgerald), de l'école des pâquis, des scénographies de l'annexe de conches, du collège sismondi, des peintures du sappey, etc, etc grâce à roger, on se souvient aussi

philippe étournaud

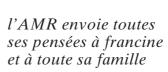
qu'au monopoly, zurich paradeplatz est bleu marine, bâle steinen-vorstadt est violet et la chaux-de-fonds brune et d'une publicité qui disait: «si une voiture vous désirez et la VW vous préférez, n'attendez pas demain pour l'essayer au garage cornavin: que personne ne s'égare, l'agent VW, c'est derrière la gare »





on se souvient d'un type en or, le cœur sur la main, certes un peu caustique, mais c'est ça qu'est chouette.

on ne l'oubliera jamais.







sauf indication contraire, les concerts ont lieu à ${\bf 21\,h}$ dans la salle de concerts du Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève ou à la cave (c'est spécifié)

- 20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants et JCB les 5,7-10,11,12, 19, 25, 26 et 28-31 octobre) / 12 francs (carte 20 ans)
- prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert
- · sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
- · prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch

SAMEDI 1 &

PAYEZ UNE ENTRÉE VENEZ À DEUX

KINORA SEXTET

Sonja Ott, trompette, composition, lead Philipp Leibundgut, batterie, composition, lead Amalie Dahl, saxophone alto Harben Kay, saxophone ténor François Lana, piano

Le Kinora Sextet réunit six musiciens venus de toute l'Europe. Il crée un paysage musical et sonore fascinant qui oscille entre densité orchestrale, improvisation libre et poésie sonore inspirée par les couleurs. Le point de départ du projet est la perception synesthésique de la trompettiste et compositrice Sonja: pour elle, les sons apparaissent comme des couleurs — une expérience sensorielle particulière qui l'accompagne depuis son



enfance. Inspirée par des pigments rares et le livre Das Farbenbuch de l'expert en couleurs Stefan Muntwyler, elle a développé des esquisses musicales dans lesquelles les sensations de couleurs se traduisent en sons et en motifs.

MARDI 4 @ à 19h CONFÉRENCE

de Michel Caillat, alias DJ Mitch: Une histoire de quelques musiques noires et créoles à travers le phonographe et le cinéma.

Michel Caillat (DJ Mitch pour les plus noctambules d'entre nous) s'installe à l'AMR une fois par mois pour une série de conférences retraçant l'histoire du jazz, de la rumba ou encore du calypso. Un magnifique préambule mensuel à la jam session. Et si par malheur vous avez manqué les premières, elles sont toutes disponibles sur le net https://vimeo.com/758082056

à 21h JAM SESSION

MERCREDI 5 6 JAM DES ATELIERS



Mthunzi Mvubu, saxophone alto et flûte / Sisonke Xonti, saxophone ténor Raffaele Bossard, contrebasse / Dominic Egli, batterie et cymbales

Cela aurait dû être la tournée finale fulgurante du projet Umhlangano (isiXhosa pour rencontre, rassemblement) du groupe Plurism, mais il en a été autrement: le trompettiste de longue date du groupe, Feya Faku, est décédé subitement le 23 juin 2025. Vénéré dans son pays natal, l'Afrique du Sud, comme une «Legend» et «In-

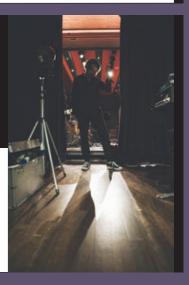
terpreter Of Dreams », Faku était plus qu'un grand trompettiste. C'était un mentor, un chef d'orchestre exceptionnel et un compositeur infatigable. Son songbook de 2019 contient à lui seul 94 compositions. C'est dans ce répertoire que les musiciens de Plurism, les deux saxophonistes les plus remarquables de la jeune génération sud-africaine, Mthunzi Mvubu (alto) et Sisonke Xonti (ténor), l'excellent bassiste Raffaele Bossard et le bandleader Dominic Egli choisissent leurs morceaux préférés, les intègrent au répertoire d'Umhlangano et

créent ainsi un hommage au «Gentle Giant» Feya Faku, plein de sensualité, de sérénité explosive et d'espièglerie terre-à-terre, comme il l'aurait souhaité, espérons-le.

SAMEDI 8 & DEJAN TERZIĆ

Alexandra Grimal, saxophone Jozef Dumoulin, piano et Fender Rhodes Robert Landfermann, basse Dejan TerziĆ, batterie et composition

Dejan Terzić présente un nouveau quartet avec une touche unique. Les quatre virtuoses sont toujours au service de la musique: tous restent concentrés sur le collectif. L'interaction des intentions et des styles de jeu crée un espace partagé où une liberté sans limite est permise. Les quatre musiciens sont profondément liés entre eux. Le concept de base de la plupart des compositions repose sur des idées inspirées par la musique minimale, de Steve Reich à Brandt Brauer Frick



LUNDI10 MARDI11 MERCREDI12 JEUDI13 à la cave **LORIOT QUINTET**

Ernestine Mermet, flûte et voix Flavie Ndam, saxophone alto Joris Arlaud, batterie Louise Knobil, contrebasse (sauf jeudi 13: Aline Kalchofner à la basse) Yves-Yann Lavaly, piano



Loriot, qui est aussi le nom d'un petit oiseau jaune et noir, symbolise la joie et la liberté. La couleur musicale du quintet Loriot est métissée, mêlant des influences de chants religieux camerounais, de chants polyphoniques baka et d'ins-

piration jazzistique. Les compositions oscillent entre expérimentation harmonique, recherche du groove et quête de l'im-



MARDI 111 @ JAM SESSION









VENDREDI DE L'ETHNO 14 8

dans le cadre du Festival mystères des Balkans: VOIX, MUSIQUES ET DANSES, du 8 novembre au 7 décembre 2025

ÉCHOS DE CRIMÉE KARA DENIZ, MER NOIRE



Sergiu Popa (Moldavie/Canada), accordéon Saddam Novruzbayov (Azerbaïdjan/France) clarinette, zurna (hautbois) Noémy Braun (Suisse/France), violoncelle Ayder Ashyrov (Crimée), batterie Ersoj Kazimov (Macédoine), percussion

Le terme Kara Deniz, signifiant Mer Noire, est au cœur de l'histoire des Tatars de Crimée. Berceau d'une culture ancienne et toujours vivante, ce vaste espace incarne depuis des siècles un carrefour d'échanges entre l'Europe orientale, le Caucase et l'Anatolie. Ce programme révèle l'âme de la tradition musicale tatare à travers des pièces emblématiques, où les mélodies richement ornées d'inflexions orientales offrent un terrain privilégié à l'improvisation virtuose.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud









Le Cédric Schaerer Trio célèbre la sortie de son deuxième album Kunda avec un concert de vernissage explosif! Jazz organique, rythmes africains, groove hip-hop: une musique poétique, intense et vibrante, qui remue les corps et électrise les âmes.

MARDI 18 . JAM SESSION

MERCREDIE S JAM DES ATELIERS

VENDREDI 21 &

Elin Forkelid, saxophones SOL SOL David Stackenas, gattaris Mauritz Agnas, contrebasse Nils Agnas, batterie

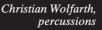


Sol Sol, dont la musique est née sous la plume du saxophoniste Elin Forkelid et du guitariste David Stackenäs, est un quartet de free jazz en constante évolution qui n'hésite pas à pratiquer l'humour et à mélanger les genres. Leur troisième album, Almost All Things Considered, est sorti au printemps 2024 et a reçu des critiques élogieuses. Il s'agit autant d'art que de musique, il s'agit de repousser les limites et de remettre en question l'esthétique musicale

SAMEDI223 CŒUR À L'OUVRAGE



Antoine Läng, voix, guimbardes, porte-voix





Christian Wolfarth et Antoine Läng forment un duo de musique improvisée de couleur plutôt minimale. Leurs rencontres redéfinissent les contours de leurs univers respectifs animés par un intérêt commun pour les espaces acoustiques et les textures sonores dans les marges de leurs instruments. Des gestes simples tracent et animent quelques voies du son à la musique comme autant d'éléments de langage qui empruntent autant à l'improvisation libre qu'à des formes préalablement construites.

Nicolas Lambert, voix, guitare, textes Maxime Van Heghe, trompette, bugle Émilie Bugnion, saxophone ténor Pierre Balda, contrebasse

«B cœur» reprend des morceaux qu'a interprétés Chet Baker, bâtissant un véritable empire du chuchotement et de la mélodie, sans effets ni esbroufe. Le quartet propose des réarrangements considérables, qui prennent parfois les versions du trompettiste et chanteur comme nouveau point de départ ; et des traductions libres en français, qui font rimer amour avec humour.



MARDIES & JAM SESSION

VENDREDI 28 &

Immanuel de Souza, guitare Laurent Estoppey, saxophone David Meier, batterie RABASTA David Meier, batterie
Benoît Moreau, orgue, électronique



Rabasta est faussement un quatuor instrumental de hip hop qui joue un répertoire de compositions fragmentaires et en propose une interprétation développée collectivement. Si l'esthétique musicale issue de la culture hip hop est un point de départ et une couleur présente, l'absence de voix et la recherche d'une rythmique instable mais entraînante place volontairement la musique de Rabasta à une certaine distance du rap. De plus, la pratique instrumentale des quatre musiciens, largement imprégnée d'improvisation et d'expérimentations en tout genre, engage également le développement sonore dans des territoires moins déterminés.

SAMEDIZE & vernissage du nouvel album 0° W **ULYSSE LOUP LARGE ENSEMBLE**



Tempétueux et calme, organique et mécanique, le bassiste-compositeur Ulysse Loup présente son nouvel album: θ °W. Le grand ensemble de dix musicien nes met en

musique le poème d'Arthur Rimbaud, Le bateau ivre. L'album emmène sur les traces d'une traversée transatlantique onirique à la voile où se mêlent texte surréaliste et jazz contemporain. Parti par trois fois traverser l'Atlantique à la voile, le compositeur appose ses souvenirs iodés au poème. Deux batteries marquent une pulsation hésitante, les basses font craquer le pont, accompagnées par une guitare. Flûte, saxophone, trompette et trombone sont les cornes de brume tandis qu'une voix raconte l'odyssée. L'album sortira le 21 novembre 2025 sur le label suisse Unit Records.

Ulysse Loup, basse électrique, composition Damaris Brendle, voix Ludmilla Mercier, flûte et voix Mireia Pellisa Martín, saxophones Paul Butscher, trompette & bugle Victor Decamp, trombone Anna Kalk, guitare Benjamin Jaton, contrebasse Flo Hufschmid, batterie Damien Kuntz, batterie



OUTILS POUR L'IMPROVISATION

par nicolas lambert*

C'est fou le nombre de versions différentes que peut compter un standard de jazz. Reprendre l'œuvre d'un e autre, pour y ajouter sa patte... Le jazz est peut-être passé maître en la matière, par son caractère oral et la nécessité de créer sa propre musique. J'aurai pour ma part le plaisir de jouer ce mois-ci à la cave de l'AMR, avec B cœur, un hommage à Chet Baker. J'ai parfois tellement trituré les morceaux (un répertoire que le chanteur et trompettiste a interprété en son temps) que mes arrangements flirtent avec la composition. Où est la limite?

Vous trouverez dans ce numéro ma version de Just Friends. Je ne vais pas vous donner d'astuces pour improviser comme Pat Martino sur cette grille, mais j'espère vous donner l'envie de ne pas jouer les standards comme ils sont écrits dans le Real Book. Écouter différentes versions, faire des choix sur la mélodie ou l'harmonie, tirer un morceau dans une direction qui nous plaît: l'improvisation peut connaître là de merveilleuses prémices.

mélodie Pour cet arrangement, je suis parti de l'interprétation de Chet Baker sur le disque *The Stockholm Concerts*. Il y chante le thème de manière assez minimaliste, ou plutôt resserrée autour de la conduite de voix de la mélodie. *Just friends... lovers no more...* à la place du *la-si-la-mib* que l'on entend toujours (prenez la partition du *Real Book* pour comparer), Chet reste par exemple sur une seule note. Par sa simplicité, cette manière d'interpréter le thème laisse plus de liberté, harmoniquement parlant.

harmonie En ne gardant que les II-7 des cadences II-7 V7 (C-7 et F7, Bb-7 et Eb7, A-7 et D7), on s'éloigne du tonal au profit du modal: la suite d'accords a moins de direction, ce sont plutôt des plages de deux mesures qui se succèdent. Je ne suis pas le premier à le faire (écoutez Pat Martino), mais ça m'a donné envie d'aller plus loin dans ce sens et d'avoir une longue conduite de basse qui descend de Cmaj7 (début du A) à E- (début du B).

Plutôt que d'avoir une partie B qui commence comme le A, ça m'a plu d'avoir cette même mélodie, mais sur des accords différents... pas tant dans leurs notes que dans ce qu'ils racontent. J'ai remplacé Cmaj7 et Gmaj7 par Em7, et gardé de la cadence C-7 F7 seulement le F7, pour obtenir un climat plus tragique.

Pour les six dernières mesures, j'ai de nouveau cherché moins de cadences, des plages de deux mesures, et un mouvement de basse plutôt conjoint: Gmaj7 est à mi-chemin entre le B-7 et le E-7 de votre *Real Book*; Fmaj7 n'est pas loin du A-7 de la dernière cadence; quant à Db/G, c'est une sorte de G7alt qui donne envie de repartir sur Cmaj7, à peine est-on arrivé·e à la fin du thème.

Traduire une chanson: quel magnifique terrain de jeu! On peut s'inspirer autant du sens que du son des paroles originales. Et si la mélodie offre de stimulantes contraintes, on reste extrêmement libre: plutôt que de chercher la traduction littérale, on peut surfer sur la richesse d'une autre langue, et évacuer au passage quelques clichés qui ont mal vieilli depuis les années 1930.

rythme, orchestration Le sentiment doux-amer qui se dégage des paroles m'a donné envie de me rapprocher des terres du grand Jobim. J'ai donc quitté le swing pour des croches binaires, une clave de noires pointées au sax ténor et l'anticipation sur le 4e temps à la trompette. La contrebasse, qui lit les accords chiffrés dans le A, a une ligne écrite dans le B, un bon moyen de donner un caractère particulier à un passage.

forme, transmission Dans l'introduction, les rythmes syncopés des souffleurs créent une ambiguïté volontaire sur la mesure, jusqu'à l'entrée salutaire de la contrebasse. Dans la coda, je me suis un peu lâché pour l'harmonisation des trois dernières notes, jouées en arpèges brisés par le quartet. Soigner le début et la fin d'un morceau, c'est aussi une manière d'apporter sa touche personnelle. Pour mes groupes, j'aime bien écrire des arrangements comme celuici, assez concis pour que je puisse donner toutes les parties à tout le monde, avec la consigne implicite de toutes les connaître et de s'en inspirer pour improviser et accompagner.

Vous pouvez essayer de jouer *Just Friends* en suivant la partition du *Real Book*, puis mon arrangement. Assez différent, non?

Voilà, j'espère que je vous ai donné l'envie de réécrire à votre sauce tel ou tel morceau. Et aussi de venir nous écouter, du 24 au 27 novembre à la cave de l'AMR!

* Professeur de guitare jazz au Conservatoire populaire et d'atelier à l'AMR – où il donne notamment le cours d'harmonie et de formation de l'oreille – Nicolas Lambert se produit régulièrement avec ses groupes (EnvieZzaj, Ancestral Limbo, Big Up' Band...).

Prochains concerts et autres réjouissances son site www.nicolaslambert.ch.

Jazz 13 étoiles! Entre combats de reines et raclettes à gogo, le viva s'est arrêté en Valais, dans deux lieux où respire la musique improvisée depuis longtemps: la Ferme-Asile, à Sion et le Festival jazz sous les étoiles, à Saint-Luc.



La musique improvisée est une denrée rare en Valais. Il faut la préserver. À Sion, la Ferme-Asile s'y emploie depuis bientôt trente ans, un anniversaire qu'elle fêtera l'année prochaine. Mais pourquoi ce lieu culturel porte-t-il un nom pareil, alors qu'il abrite une salle d'exposition, une salle de concert et un restaurant? Auparavant, c'était vraiment une ferme, nous explique le programmateur musical

Valéry Monnet, elle fournissait la nourriture de l'hôpital, qu'on appelait alors l'asile. Le restaurant occupe donc les communs et le jardin à la belle saison, les expositions d'art contemporain sont logées dans la partie grange à foin d'autrefois, et la salle

de concert d'une centaine de places a été aménagée dans l'ancienne écurie, au rez-dechaussée. Une salle particulière en ce qu'elle est basse de plafond et que le public peut s'installer non seulement en face mais également de part et d'autre de la scène, en assistant au spectacle de profil. C'est un lieu chaleureux, apprécié des musicien nes qui sont proches du public, précise Valéry Monnet. Pas besoin de trop amplifier en façade, l'essentiel du son est acoustique.

vers d'autres musiques

Aux manettes depuis trois ans, le programmateur a suivi une formation de pianiste à l'EJMA du Valais. S'il ne pratique plus aujourd'hui, il apprécie la musique autrement, en proposant des concerts de jazz et de musique actuelle tant à la Ferme-Asile qu'à l'autre salle du centre-ville de Sion, Point 11. Oui, je suis seul à décider du programme. Comme tous les lieux, je reçois énormément de propositions, mais je peux dire que le 80 % des groupes, je vais les chercher. Mes filons, ce sont les autres salles valaisannes pour les musiques actuelles tandis que pour le jazz, j'ai mon réseau, des musicien·nes dont je suis le travail et qui me donnent ainsi leurs recommandations pour d'autres artistes. Je suis également quelques petits labels suisses, qui sont souvent assez précisément orientés dans un style. Et puis je m'intéresse aussi aux side projects des musicien·nes que je programme. Par exemple, en septembre de cette année, j'ai engagé le groupe Blaer, emmené par la pianiste bernoise Maja Nydegger, et un mois plus tard Akku, formation du batteur Manuel Pasquinelli où elle joue également. Ma ligne de programmation? Disons que c'est le jazz qui va vers d'autres musiques.

En prêtant l'oreille aux démos figurant sur le site internet de la Ferme-Asile, on découvre dans la récente programmation *Fri3ser*, du pianiste Lucca Fries avec un trio aux tendances rock, *Photons*, les expérimentations électroacoustiques de Gauthier Toux, ou encore l'intéressant duo de la batteuse Lada Obradovic et David Tixier aux claviers. S'il fallait trouver un dénominateur commun à cette affiche, on emploierait l'expression «jazz minimal», malheureusement impropre à dire les bonnes idées tant au niveau sonore que de l'interaction que suppose des enchaînements de thèmes et de motifs qui vont parfois du plus simple au plus sophistiqué.

visible et intéressant

À souligner, les musiciens et les musiciennes d'origine suisse-alémanique ne sont pas rares à la Ferme-Asile, une option courageuse quand on sait que le public ne se déplace pas facilement si un nom ne lui dit pas tout de suite quelque chose. Il n'en va pas ainsi d'Erik Truffaz, Marc Ribot ou Vincent Peirani, de passage voici peu. Oui, commente Valéry Monnet, outre l'intérêt évident que présentent ces artistes, il faut parfois une tête d'affiche pour se faire remarquer. Et, ajoutons-le, en faire profiter les artistes émergents. Autre façon d'exister, les opérations de médiation, pas facile à réaliser dans le domaine musical, mais dont on en signalera une, particulièrement intéressante: le travail Hidden Tracks du batteur Julian Sartorius, qui emmène le public à le suivre en balade, durant laquelle il fait résonner avec ses baguettes les infrastructures, bâtiments ou objets

de toute sorte qu'il rencontre. On voit le succès que ce genre de démarche peut avoir auprès des enfants, démarche que la Ferme-Asile a proposée dans les écoles pour une sensibilisation à la musique improvisée. Une belle collaboration à signaler encore pour plus de visibilité: le partenariat entre la Ferme-Asile et la deuxième édition de la Biennale Son (qui se tiendra encore en Valais jusqu'à la fin du mois de novembre) pour accueillir en résidence le percussionniste Alexandre Babel. La Ferme-Asile se prête en effet très bien au travail sur plusieurs jours puisque la salle est inoccupée lorsqu'il n'y a pas de concert et qu'un appartement ainsi qu'un chalet voisin permettent d'héberger les artistes. Si on y ajoute le restaurant de qualité, qui n'aurait pas envie d'y venir travailler?

sous les étoiles, le jazz

Depuis plus de dix ans, des passionnés de jazz et de montagne animent le Festival Jazz sous les étoiles dans le décor splendide de Saint-Luc. Durant quatre jours à mi-septembre, Walter Hug et Pierre-Alain Jaussi programment une dizaine de concerts en plein air ou dans les hôtels et restaurant du village, de la place du village au Grand Hôtel du Cervin. La salle polyvalente est transformée en club de jazz et des jams endiablées viennent clore les soirées. Au menu 2025, Genevois (Dialogue(s), Prisme) et Lausannois (Chloé Marsigny sextet, François Lindemann) côtoyaient Sangoma Everett qui proposait un hommage à Miles Davis en réinterprétant son Tribute to Jack Johnson. De passage sous les étoiles durant les éditions passées, à signaler encore: Louis Billette, Nik Bärtsch, L'Orage, Pierre Favre, Space Age Sunset, Erika Stucky, Grégoire Maret...Un des programmateurs, Pierre-Alain Jaussi, a filmé le Montreux Jazz pendant plus de quarante ans durant sa carrière de cameraman à la RSR.

Aujourd'hui, il porte à bout de bras ce festival avec d'autres bénévoles. De cette édition, il se souviendra particulièrement du batteur Cyril Regamey, à la tête d'une procession carnavalesque d'artisans locaux à qui il avait demandé de se munir de leurs outils de travail comme instrument de percussion. Dix minutes de folie de la place du village jusqu'à l'église pour assister à la carte blanche de François Lindemann. Il faut préciser que le curé est devenu un précieux complice.



E M E I U P A 3 G U A L

J'ai grandi avec la musique d'Hermeto Pascoal depuis mes 16 ans. Je pense que je ne serais pas devenue musicienne et compositrice s'il n'avait pas existé.

Nous nous sommes bien sûr adressé à Juliane Rickenmann à la

suite du départ d'Hermeto Pascoal le 13 septembre 2025:

Juliane a composé deux morceaux pour Hermeto et les lui a transmis après un concert au Moods. Nous nous sommes procuré l'un d'eux et vous le partageons ici. Dans un prochain numéro du *viva*, nous espérons vous partager aussi une interview de Jota P., saxophoniste et flûtiste de la dernière version du groupe d'Hermeto Pascoal, avec qui Juliane est en contact.

La Tribune de Genève, elle, dans un article du 14 septembre der nier, nous informait que le Montreux Jazz l'avait accueilli en 1979. Il aurait été probablement judicieux de relever sa présence en 2023 sur la scène Ella Fitzgerald du festival Musiques en été, et à l'AMR en 2019. Les spectateurs s'en souviennent eux, et Hermeto Pascoal avait, lui, offert à l'AMR une composition originale. Nous invitons les auditeur-ices du Sud à la redécouvrir, et à certain-es journalistes culturel-es à sortir par chez nous écouter de la bonne musique. Bienvenue, on est là pour ça.

Martin Wisard









Aline et Hermeto



D'ICI ET D'AILLEURS: ACCDGCD! par jacques mühlethaler

Ulysse Loup

00 W

Ulysse Loup, basse électrique et composition / Damaris Brendle, voix / Ludmilla Mercier, flûte, voix / Mireia Pelissa Martín, saxophones / Paul Butscher, trompette / Pere Molines Tur, trombone Anna Kalk, guitare / Benjamin Jaton, contrebasse / Flo Hufschmid, batterie / Damien Kuntz, batterie Unit



Comme je descendais des Fleuves impassibles, Je ne me sentis plus guidé par les haleurs: Des Peaux-Rouges criards les avaient pris pour cibles, Les ayant cloués nus aux poteaux de couleurs.

J'étais insoucieux de tous les équipages, Porteur de blés flamands ou de cotons anglais. Quand avec mes haleurs ont fini ces tapages, Les Fleuves m'ont laissé descendre où je voulais.

Ainsi commence *Le bateau ivre*, fameux poème de Rimbaud évoquant un bateau à la dérive de l'Amérique du Nord jusqu'à l'Europe, et base littéraire du présent album. À signaler d'emblée, Ulysse Loup est marin autant que musicien, ici à la tête d'une dizaine d'interprètes — faudrait-il dire de matelots? Pour cet équipage, il a créé une suite en cinq parties. Selon le compositeur Le bateau ivre était le meilleur texte pour illustrer une traversée de l'Atlantique à la voile, que j'ai accomplie trois fois. Lors d'une tournée en trio qui a suivi la publication de mon album Apilaptok, réalisé pendant une résidence au Groenland, j'ai eu l'occasion de jouer dans un salon où mon grand-père comédien était présent et a proposé une lecture du Bateau ivre en introduction à notre concert. Je me suis souvenu de ce moment et de ce texte, qui se prêtait bien à la musique que je voulais composer pour 0° W. Une musique qu'il situe «entre improvisation, musique nouvelle et jazz contemporain».

Comme il le précise lui-même, il faut comprendre «musique nouvelle» comme la façon de désigner la musique contemporaine du 21e siècle. Du long poème, il n'a retenu que quelques quatrains dont les thèmes le stimulaient particulièrement. L'ensemble est essentiellement constitué de musiciennes et de musiciens rencontrés à l'École de jazz de Berne Bon nombre d'enseignants de cette école sont issus de la scène berlinoise et c'est une des raisons pour lesquelles j'y vis aujourd'hui. En tant que bassiste, j'apprécie particulièrement la batterie et j'ai eu envie d'en engager deux à la fois sur cet album. Outre cette originalité, l'orchestre comprend deux chanteuses ou plutôt récitante pour l'une, qui se charge de la lecture du poème, de souffleurs, d'une guitare et seconde particularité, d'une contrebasse, en plus de la basse électrique. Une formation qui offre une large palette de couleurs sonores pour une musique qu'il a écrite après avoir choisi les interprètes, et pour évoquer directement diverses ambiances et même raconter les péripéties de la traversée. Ainsi tout commence par le morceau Les amarres tombent, dans un joyeux chaos sonore agrémenté de cris de joie. Et lors du naufrage, ainsi que le décrit le dossier de presse de l'album, le saxophone baryton, le trombone et le bugle imitent les cornes de brume. Les batteries imposent une pulsation lente et profonde, accompagnant le naufrage apaisé du navire. Flûte, voix et guitare concluent la pièce dans une série de descentes mélodiques, soutenues par des nappes graves de cuivres. Une volonté assumée, donc, d'illustrer musicalement une aventure, au cours de laquelle on entend l'hystérie du départ sur un solo de saxophone free ou le «calme plat» d'une flûte évoquant les chants d'oiseaux. Le mixage live laissé tel quel donne par ailleurs une belle énergie à cet opus intitulé 0° W, un langage universel pour évoquer un élément de position géographique, mais également Odysseus Wolf, soit, en allemand, Ulysse Loup.

au Sud des Alpes, le 29 novembre

Cédric Schaerer Trio

KUNDA

Cédric Schaerer, piano, composition Benoit Gautier, contrebasse Nathan Triquet, batterie

Urgences Disques

Dès le premier titre au piano électrique, balais et contrebasse, ce trio vous saisit pour ne plus vous lâcher, animé d'une belle énergie. Un indéniable progrès pour ce groupe emmené par Cédric Schaerer, comparé au premier enregistrement, Tempête. Dans ce Kunda nouveau, non seulement le compositeur et pianiste s'est libéré d'un côté trop construit qui imprégnait par moments sa musique pour tenir un discours plus direct, mais ses deux compères s'avèrent aujourd'hui des colistiers de première force. Influences sud-africaines, orientales ou hip-hop fondent les thèmes et colorent les improvisations. Une évidente joie de vivre anime ces trois-là durant d'assez longs échanges à partir de — bonnes — idées de base. Je compose en partant d'une idée musicale parfois très courte qui me vient spontanément et que j'enregistre immédiatement sur mon téléphone, détaille Cédric Schaerer. À partir de là, j'amène mes compositions et on avance à trois pour faire évoluer le motif; c'est là le véritable travail de composition. Bonne méthode, à juger du résultat d'une cohésion étonnante, outre les nombreuses trouvailles de départ. Si le pianiste et le bassiste Benoit Gautier se connaissent depuis longtemps, le trio s'est formé en 2019 lors d'une carte blanche à l'AMR en s'associant au batteur Nathan Triquet. On se ressemble avec Benoit, d'un tempérament plutôt impulsif comme moi, et Nathan est lui plus calme et relax, ce qui crée un bel équilibre. Une nouveauté, le piano électrique Fender Rhodes a fait son entrée dans le groupe pour fournir une dose de punch supplémentaire et profiter de quelques effets bienvenus, delay et saturation, ceux-ci afin de mettre un peu de rock dans les plats. Des références? Pour le piano électrique, je peux citer Herbie Hancock période funk. Sinon comme tout le monde je pense à Chris McGregor pour la

riode funk. Sinon comme tout le monde je pense à Chris McGregor pour la musique sud-africaine. J'ai beaucoup écouté Fela et le groove des années septante et j'ai baigné dans le swing de Red Garland.

Pur produit de l'AMR, Cédric Schaerer a suivi le conseil d'un de ses premiers professeurs de piano jazz, Mael Godinat, de s'y inscrire au cours professionnel. Aujourd'hui, après diverses formations (le sextet Suidi's, le groupe de jazz créole Ti-Cora), il fait partie du trio Organic Flowers avec David Robin et Noé Franklé, participe à la fanfare techno O.U.M.P.H., et au duo Pots'n'Keys avec Boodaman aux instruments électroniques. Mais il n'y a pas que la musique dans la vie de Cédric Schaerer.

Cet automne, il jouait au Théâtre des Grottes dans la pièce *La baleine 52 hertz* qu'il a créée avec la comédienne Valentina Luporini, et surtout, il est fan de plongée en apnée, qu'il pratique, entre autres, chaque hiver en Égypte. *Je ne suis pas un pianiste virtuose, j'ai commencé trop tard à jouer sérieusement, mais je fais avec mes moyens. Quand je joue en trio, où je suis passablement exposé, je pratique comme avant de plonger: je me détends et je pense à mes limites. C'est très important de faire avec ce qu'on a.*

au Sud des Alpes, le 15 novembre



